

NOTICE

BIOGRAPHIQUE



CAMILLE CAVALLIER

(1854-1926)



Camille Cavallier, brusquement enlevé le 10 juin 1926, était l'une des figures les plus marquantes du monde métallurgique français.

Sa puissance d'organisation, ses conceptions économiques, son ardeur au travail, l'aménité qu'il apportait dans l'exposé de ses idées, avaient fait de lui l'un des grands chefs de notre industrie.

Né le 19 mai 1854, à Pont-à-Mousson, Camille Cavallier était entré en octobre 1871, à l'École des Arts et Métiers de Châlons; trois années après, il en sortait médaillé.

Alors commence sa magnifique carrière industrielle, d'une unité vraiment remarquable. Il entre, en effet, aux Fonderies de Pont-à-Mousson, à cet établissement qui, alors, ne comportait que quatre petits hauts fourneaux et auquel il devait consacrer la plus grande partie de son activité, durant sa vie tout entière.

Nommé sous-directeur le 15 janvier 1895, il devient, en 1900, le Directeur général et l'unique Administrateur de la Société de Pont-à-Mousson.

On sait le développement que prit celle-ci sous son ardente impulsion. En 1914, la production

n'atteignait-elle par 180.000 tonnes et le nom de Pont-à-Mousson ne s'inscrivait-il pas, aussi bien en France qu'à l'Étranger, sur le plus grand nombre de tuyaux en fonte!

D'ailleurs toujours préoccupé de l'avenir, Camille Cavallier voulut assurer et ses approvisionnements en minerai, en développant son domaine et en participant à la création du bassin de Briey, et ses approvisionnements en coke, par les sondages relevant, près de Pont-à-Mousson, le prolongement du bassin de la Sarre et par la création de certains centres du Limbourg belge.

Durant la guerre, alors que les usines d'Auboué étaient détruites, que ses usines de Pont-à-Mousson étaient quotidiennement et copieusement bombardées, Camille Cavallier développa les usines de Foug et créa l'usine de Saint-Etienne du Rouvray, près de Rouen et la fonderie de Toulouse.

D'ailleurs, en octobre 1925, au moment de son jubilé industriel, put-il annoncer que la production industrielle de ses usines était un peu supérieure à celle d'avant-guerre.

En 1923, Camille Cavallier reçut la médaille

d'or du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur. Ainsi fut reconnu le haut rendement de sa prodigieuse activité sur les marchés étrangers. N'éprouvait-on pas une joie profonde, en constatant que, durant l'année 1924, les exportations des tuyaux de Pont-à-Mousson avaient dépassé celles faites par toutes les usines anglaises ?

Officier de la Légion d'honneur, Président honoraire de la Chambre de Commerce de Nancy, Camille Cavallier faisait partie de très nombreux Conseils, notamment de ceux des Aciéries de Micheville, des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, de la Société Lorraine des Aciéries de Rombas, de la Banque de France de Nancy, des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries d'Allevard, des Charbonnages de Beeringen, des Fonderies de Bayard et Saint-Dizier, etc... Il était aussi Mem-

bre du Comité de Perfectionnement de la Revue de Métallurgie.

Le 15 novembre 1925, il présidait la distribution des récompenses de la Société Industrielle de l'Est, dont il était, ce jour même, l'un des lauréats.

Il disait notamment :

« Soyez très fiers, Messieurs, de votre rôle de producteur. N'oubliez jamais que la production exige des efforts et que la richesse ne peut être engendrée que par le travail du cerveau ou des mains. »

En grand producteur, Camille Cavallier est mort au champ du travail ! N'était-ce pas son désir et n'est-ce pas l'une des meilleures consolations que peuvent ressentir tous ceux qui l'ont connu et l'ont aimé !

L. GUILLET.

